

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

LUCILLE GENDRON

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Gendron vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Lucille
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR LUCILLE GENDRON

« Je puis tout en Celui qui me fortifie ».
(Ph 4,13)

Hommage à sœur LUCILLE GENDRON (Sœur Saint-René)

Naissance : 21 juin 1923 à Lorette (Manitoba)

Baptême : 21 juin 1923

Nom du père : René Gendron

Nom de la mère : Eva Danis

Vœux temporaires : 15 août 1944

Vœux perpétuels : 15 août 1947

Date du décès : 01 mai 2021

1923 – 2021

Enracinée fièrement dans le sol manitobain pour y avoir vécu plus de soixante-quinze ans, celle qui nous quitte aujourd'hui peut signer de sa main «*mission accomplie!*»

Au pays des plaines, alors que la *moisson des blés d'or* se prépare, la vie éclate au foyer Gendron. Première enfant sur quatre : deux frères et une sœur, Lucille, aînée de la famille est baptisée le jour même de sa naissance. Enveloppée d'amour, la petite fait la joie des siens dès son berceau, véritable *grain de blé gorgé de soleil*.

En 1929, l'enfant de six ans peut voler de ses propres ailes. Douée d'un talent peu commun, d'un esprit vif et d'une intelligence avide d'apprendre, elle débute ses classes au Couvent de Lorette. Elle obtiendra ultérieurement un diplôme de douzième année, en 1942. Parfaite bilingue, elle saura promouvoir avec ardeur la langue française au Manitoba.

Au fil des ans, Lucille s'interroge sur son devenir. La foi qui l'anime l'incite à miser sa vie à la suite du bon Berger. Après mûres réflexions, elle opte pour la vie religieuse et entre à notre Noviciat le vingt-six août 1942. Dur coup pour les parents de voir partir pour le Québec, leur fille aînée. Forts de la force d'En Haut, ils donnent leur autorisation à son projet.

Le temps de formation au Noviciat lui sourit. La nouvelle venue n'hésite pas à *se laisser façonner par la grâce et à tout offrir à l'Amour*. En 1944, sœur Lucille est dans la joie : son rêve devient réalité. De tout cœur elle se consacre à Dieu et se veut disponible afin de *semer l'Amour*.

Commence alors sa longue et fructueuse carrière d'enseignante dans sept écoles du Manitoba. Durant trente ans, dont quatorze à la direction, elle se donne à plein auprès des jeunes qu'elle affectionne tellement. Rien ne l'arrête pour leur venir en aide. Mais en 1974, sa santé s'altère; une défaillance cardiaque vient clore sa carrière d'enseignante. Toutefois sa passion pour le travail intellectuel ne saurait s'éteindre. On la retrouve à l'École Lavallée comme bibliothécaire pendant onze ans. Que dire de la réalisation du *Livre historique de Lorette* présenté dans les deux langues et paru en l'an 2000! Huit cent quarante-cinq pages! Noter que Lorette fut le premier champ d'apostolat des Sœurs de Saint-Joseph au Manitoba.

Poursuivant sa route, sœur Lucille, tenace et persévérante, mène à bien les petits et les grands projets. Toujours, elle recherche la volonté de Dieu dans une attitude de service et d'amour.

Marquée par une surdité qu'elle apprivoise difficilement, rien ne peut ralentir son zèle. À l'heure de la retraite, impossible pour elle de baisser les bras. On la voit s'activer au sein du gouvernement régional de l'Ouest tout en offrant ses services à la cuisine et en tricotant pour les pauvres. Puis en 2007, de retour au Québec, elle se dévoue comme bibliothécaire, traductrice et secrétaire. Que d'heures de travail accomplies avec grande responsabilité et amour de sa Congrégation! Sœur Lucille est une femme de son temps, les événements mondiaux la rejoignent et stimulent sa prière. Compagne affable, fidèle à ses amitiés mais surtout à son Dieu, elle connaît les secrets de l'intériorité et la richesse du silence se disant comme notre Fondateur «**Je puis tout en Celui qui me fortifie**» Ph 4, 13.

Puis, jetant un regard sur son enfance, se souvenant des plaines parées de blé d'or, elle revoit son père confiant à la terre obscure les grains, promesse d'avenir. Ainsi, fermant les yeux, elle se rappelle que «*si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul* ». À la résidence *Les Jardins d'Aurélié depuis 2014*, sœur Lucille emprunte la voie du dépouillement, elle qui était forte de ses certitudes. Son unique désir est de lâcher prise et de se laisser couler en Dieu seul.

L'heure d'entrer au pays de la joie vient. Gardant sa lampe allumée, elle a su reprendre avec le psalmiste : «*Mon Berger c'est le Seigneur* ». Ps 22

Berthe Champagne, s.j.s.h.